

# L'UNION SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR

## L'Afrique du Sud championne du monde

### LUCARNE

#### Hantise

LE football est bien étrange : peu de parieurs, y compris parmi les amateurs de grosses cotes, auraient mis une pièce sur Dijon, opposé vendredi soir, dans le duel des extrêmes, au Paris Saint-Germain. Admirables d'une audace et d'un courage qui ont fini par faire monter la moutarde aux nez de leurs adversaires, les Dijonnais ont remporté (2-1) un succès leur permettant, au moins provisoirement, d'abandonner la lanterne rouge à Nîmes. Ce n'est pas tant ce coup d'éclat, en lui-même, qui nous réjouit – nous n'avons pas à afficher une quelconque préférence pour telle ou telle équipe. C'est davantage la performance des deux Gabonais du DFCO. Bruno Ecuele Manga et Didier Ibrahim Ndong ont, comme on dit, fait leur match. Tout aussi important, ils en sont sortis sur leurs deux jambes.

Au cœur de l'automne et au bout de trois mois de championnat, les organismes commencent, en effet, à craquer. D'ailleurs, Dijon a dû procéder avant l'heure de jeu – une première – à trois remplacements de ses joueurs sur pépins physiques. C'est dire combien la blessure représente pour le joueur lui-même, son équipe, sa sélection, dans le cas du Gabon qui nous intéresse au plus haut point, une vraie hantise.

De fait, dans dix jours, le Gabon débute sa campagne qualificative pour la Can 2021 par un déplacement périlleux à Kinshasa. Lui qui a déjà perdu André Biyogo Poko, croise les doigts pour qu'aucune nouvelle tuile ne lui tombe sur la tête, alors même que nombre de ses internationaux connaissent chacun une embellie personnelle.

Par M. A.

AFP  
Yokohama/Japon

DÉJÀ sacrée en 1995 et 2007, l'Afrique du Sud, en battant samedi dernier en finale l'Angleterre (32-12), est devenue championne du monde de rugby pour la troisième fois de son histoire. Cette victoire clôt un parcours quasi parfait des Springboks qui avaient entamé la Coupe du monde par une défaite face aux All Blacks, avant de monter en puissance au cours des six semaines du Mondial, débuté le 20 septembre au Japon. En finale, les Sud-Africains ont bâti leur succès en deux temps. Ils ont d'abord dominé la première période marquée par un défi physique très dur, qui a provoqué les sorties prématurées du pilier droit anglais Kyle Sinkler (2e), ainsi que de deux Sud-africains touchés sur la même action, le talonneur Mbongeni Mbonambi et le deuxième ligne Lod De Jager (21e). Ils menaient (12-6) à la

mi-temps, avant d'asseoir leur succès sur deux essais des ailiers Mapimpi, après un côté fermé bien négocié (66e), et Kolbe sur un exploit personnel (74e). Seule équipe de l'hémisphère nord championne du monde (2003) en neuf éditions, l'Angleterre n'est jamais parvenue à franchir la défense des Boks, une semaine après avoir réalisé une démonstration face aux All Blacks (19-7) en demi-finale. Bousculés en mêlée fermée, contrés au "milieu de terrain", dominés sur les duels, les Anglais s'inclinent en finale face aux Springboks, comme en 2007.

Premier capitaine noir de l'histoire tourmentée des Springboks d'Afrique du Sud, Siya Kolisi est l'un des symboles de la Coupe du monde de

rugby 2019. Samedi, il fut le porte-étendard d'une équipe des Boks vainqueur de l'Angleterre.

Adolescent en 2007, il a regardé la finale – face à l'Angleterre, déjà – dans un bar du township de Zwide, près de Port Elizabeth (sud), car il n'avait pas la télévision à la maison. Un titre qui avait rempli de joie tout un pays, se souvient-il : «[Avant 2007, NDLR], je n'avais jamais vu les gens se rassembler à travers le sport.»

Siya Kolisi (28 ans, 49 sélections) réalise son rêve avec un troisième titre pour la «Rainbow nation», la nation arc-en-ciel composée de nombreuses ethnies.

Nommé capitaine en juin 2018 par le sélectionneur Johan «Rassie» Erasmus, il est le porte-étendard moderne de ces Springboks, qui furent longtemps considérés comme l'un des symboles de la politique d'apartheid (de 1948 à 1991) et interdits aux noirs et «coloured».

Premier capitaine noir de l'histoire tourmentée des Springboks d'Afrique du Sud, Siya Kolisi

### FOOTBALL

#### OÙ SONT PASSÉS NOS CADETS DE 2014 ?

LORS des éliminatoires de la CAN U17 "Niger 2015", le Nigeria avait éliminé le Gabon (5-0, 2-3). Quatre ans après, que sont devenus les joueurs des deux équipes ? 15 des 18 joueurs nigériens sont passés professionnels, dont Victor Osimhen, le buteur de Lille. Côté Gabonais, c'est le calme plat.

Page 12



Photo: AFP/REUTERS

### TAEKWONDO

#### AMAR CISSÉ TOMBE AUSSI

LE dernier représentant gabonais au Grand Slam de Wuxi (Chine), Amar Cissé, dans la catégorie des + de 68 kg, a été éliminé, samedi dernier, au centre international d'exposition de la ville de Wuxi par le Chinois Yunhuan Yu, vainqueur 2 rounds à 1.

Page 12



Photo: DR